



DU RÊVE  
QUI  
TÂCHE



Comme un œuf sur le plat au cœur de l'été indien <sup>1</sup>, une tâche de rêve bien rose étoile de douceur nacrée la Place Charles II, à l'ombre de l'hôtel de ville <sup>2</sup>.

Cette anomalie de plus de 1.000 mètres carrés se décompose, de l'avis d'oniologues patentés, en trois zones : \* Une couronne rayonnante rappelant les plages chevelues des atolls de Sirius ombragées de cocotiers soyeux, de frangipaniers lascifs, de bananiers érectiles ; \* Un lagon central, cratère psychédélique que rafraîchit une laitance de rosée délicieusement parfumée. Mer de Sérénité épisodiquement griffée par des poissons lunes, des étoiles heptaèdres, des nautes pataphysiques... et, ô prodige, quant à l'horizon se couche le soleil, boursoufflée par des souffles de baleines naines ou des crachats de léviathans angéliques ; \* Une monumentale goutte de rosée, lune de rêves roses qui tend à s'élever imperceptiblement au dessus de la place, de la ville, de la province pour irrémédiablement s'éloigner... dans l'incertitude qu'elle ne retombe et ne s'écrase au cœur de l'atoll, provoquant une énorme vague de rose qui pourrait déluger de tendresse l'orange bleue <sup>3</sup>. Est-il interdit de rêver ?

#### Ave Sprôtchies <sup>4</sup>

En travers de la ville, d'autres perturbations souillent d'humour la croûte grisonnante du quotidien : \* De ci delà, en ombres de soleil rose bonbon sur

Illustration en prélude : L'agent Longtarin cherchant à verbaliser la machine à tâcher rose - « Des Gaffes et des Dégats » - Page 11- de Frankin

<sup>1</sup> Car, selon Agrippa. d'Aubigné, *une rose d'automne est plus qu'une autre exquise*

<sup>2</sup> Elle oblitère ainsi - momentanément - la célèbre fontaine-échiquier de la Régie des Eaux.

<sup>3</sup> La terre selon le poète Paul Eluard.

<sup>4</sup> Ou, pour les ceusses qui ne djaussent ney core et savent pincer les lèvres : « avec éclaboussures ».

l'asphalte noir ou entre les pavés gris des ruelles ; \* En boule qui lune dans la main de Jules Destrée, l'homme qui avait le soleil dans sa poche ; \* En mascara au bord des paupières charbonneuses du houilleur et en collier ras de cou (perles ou tâches baroques) sur le buste de la Reine Astrid ; \* En œuf à la coque sous le postérieur des 3 glorieux coqs locaux et en 3<sup>ème</sup> œil au front des 3 grâces d'Angleur ; \* En lunettes de soleil, lunettes de bonheur, sur le nez de Boule et Bill et en pinceau dégoulinant de peinture au bout de la queue du marsupilami (S'il faut des coupables, les voilà !).

Qui s'étonnera que, dans ce contexte, l'usine de Thy-Marcinelle ne se mette à fumer du rose, que les parterres de la ville soit fleuris de pensées roses et que quelques feux rouges ne se montrent plus tendres ?

Par ailleurs, d'autres repères essentiels de la grisaille quotidienne seront altérés. Ainsi : \* Quasi toutes les indications de la ville (gare ferroviaire, autoroute, aérodrome) seront corrigées, le « rose » gommant le « roi » ; \* À la télévision, la speakerine commentera les désastres du jour en jupon d'églantine sans épine ; \* Les programme, affiches, tickets ... du festival Charleroi bis-ARTS seront imprimés à l'encre rose fluo sur papier rose parfumés à la violette ; \* Il en est de même pour les journaux du 27 que tous les collectionneurs se disputeront.

#### Et ça déteint sur les gens !

Dans ce contexte fortement perturbé, il est prévisible que les carolorégiens les moins moroses se comportent comme s'ils s'étaient un peu trop arrosés. On anticipe déjà l'apparition de pêcheurs - sans permis - de poissons roses, de baigneuses - sans bikini - au teint de pêche et d'apôtres - sans rosaire - du renversement d'éros.

Aux terrasses des cafés, les garçons, nœud papillon rose, proposeront en promotion des half & half de champagne rose au rosé d'Anjou, des milk shakes de Batida au Campari et des blanches de Namur à mousse rose. Aux tables des restaurants, nappée cochon rose, on ne servira le rosbif ni à point, ni saignant. Et, pour le même prix, les crevettes des croquettes à l'ail rose seront moins grises.

Au crépuscule (quand le miroir d'eau rose miroitera le rose du ciel), on pourra jouir des soupirs d'un orchestre de chambre en smoking lilas, des mugissements d'un trio de Didgéradoo en sarong saumon ou des larmes d'une tragi-comédienne à l'eau de rose.

A la veille du week-end, des vacanciers-clochards-tziganes, avec femme et enfants, caniche et chatte rose, amarreront leurs roulottes rosâtres au bord de la plage de mohair rose et tendront leurs cordes à linge pour petites culottes roses cuisse de nymphe émue devant l'hôtel de ville.

Et si jamais il y a tempête, les amoureux, enlacés sous leur parapluie rose, feront la queue au cinéma de l'Eden

*Donnez-nous  
du pain  
Mais donnez-nous  
aussi des roses*

Slogan des ouvrières  
grévistes de Manchester

OS  
ER RO  
SE ER  
OS

pour se pâmer devant « Ma Vie en Rose ».

### Le Pire : des Puces Roses<sup>5</sup>

C'est surtout dans l'après-midi du samedi que les citoyens soucieux d'entretenir leur névrose et leur arthrose devront soigneusement éviter de traverser le cœur de la ville, métamorphosée en marché aux puces rose fuchsia.

Avec invasion \*) de vendeuses de ballons, fripes, fleurs en pots ou en bouquets, arrosoirs et pare-soleils roses, \*) de marchands de sûrs, lards, bubble-gum, barbe à papa et frites roses à la mayonnaise rouille pâle, \*) de mimes, magiciens et clowns enfarinés bonbon, \*) de caricaturistes et écrivains publics sur papier rose, \*) de tatoueurs, bouquinistes et parfumeurs à l'eau de rose, \*) de photographes Polaroid sous filtre rose, \*) d'une diseuse de bonnes aventures roses... prédisant la miraculeuse apparition d'un nuage rose dans le plus bleu du ciel !

### Et même un Bal Tout en Roses

A la tombée du soir<sup>6</sup>, ça aura naturellement pris les couleurs de la fête, les éléments d'éclairage public ayant été couverts de filtre rose par des ALE très zélés. Cerclant la tache, une couronne de ballons roses dansera au gré de la brise à quelques mètres au-dessus de la place.

A la surface du lagon, des centaines de petits voiliers porteurs de bougies illuminant leur voile de papier japon rose valseront avec la rose des vents.

Quiétude sereine jusqu'à dix heures du soir, quand la Fanfare des Curieux Tympanes Roses s'envolera de l'Eden pour réveiller la ville assoupie et rameuter la foule vers la Place Charles II. Mélodies roses alors pour que des bandes de petites souris roses (tatouées au mercurochrome) se pâment au bras de leurs éléphants, panthères, cochons, flamands ou rhinocéros à double épine.

Les carolorosiens auront en effet été invités à participer à un concours de costumes et déguisements roses, concours doté de prix fastueux récompensant notamment les trois plus belles, plus biss-ART et plus rougissantes de ces roses.

Puis, au balcon de l'hôtel de ville, l'échevin de la culture, une rose rouge pâle au poing, se fera photographier avec les trois grâces locales.

Ensuite cocktail sablé au champagne rose... jusqu'à minuit quand un violent soupir (orgasme<sup>7</sup>) interrompra ce ballet rose et qu'un épais nuage de parfum noiera la tache. Invité par une voix très douce et langoureuse (style

<sup>5</sup> Pour être plus précis et selon l'édition du Larousse Encyclopédique de 1886, rose cuisse de nymphe émue.

<sup>6</sup> Fait, pour les adeptes de Baudelaire, de rose et de bleu mystique.

rosière confiant à son rosier qu'elle a perdu sa rose) à se retirer, suite à ce cataclysme, au-delà de la barrière des boules et des ballons, le public assistera alors aux amours passionnés (donc roses) de l'eau et du feu.

En prévision \* pluie de glace carbonique (teintée en rouge) ensemençant le lagon de nuages de vapeur ; \* Dans le brouillard, fontaines folles chavirant les voiliers et éteignant leurs bougies ; \* Couronnes de flammes copulées par des serpents de lumière zigzagants ; \* Grand feu de Bengale rouge sur fond de brouillard rose ; \* Lente ascension de la goutte de rosée centrale puis éclatant en libérant une pluie de pétales de roses roses ; \* Envol simultané des ballons périphériques ; Avec, en apothéose, « Oh, la belle rose » éclatant au firmament.

Un couple de chanteurs pénétrera alors la tâche noire qu'aura engendré la vidange progressive du lagon pour y chanter la romance classique : « *Il faut noir la vie en rose* ».

Sur cet air, toutes les déguisées roses emmèneront leurs noirs plus ou moins gris danser à l'Eden ou dans leur petit paradis en attendant l'aurore aux doigts de rosée.

### Mais C'est At-Rose !



Illustration en postlude : Virage au rose du « Petit Livre rouge » de Lauzier



Jules Destrée,  
l'homme qui avait le soleil dans sa poche  
(ou une lune rose?)



le collier (de tâches) de la reine



pour une omelette de coqs wallons ?



Monocles (ou oeil au beurre rose) pour voir la vie en rose















*rose*

*fonceez!*

Vitalisation de lieux communs

# Saine folie pour lieux publics

Récemment encore, les gens de Tout se sont commis en actes attentatoires à la grisaille ambiante. Muni d'une part de rêve, d'une autre rose, l'asbl culturo-vivifiante a bondi sur la capitale du Pays Noir. Rencontre avec le valet des rêves, Paul Gonze.

«Ceci n'est encore que l'esquisse d'une rêve. S'il se réalise avec plus ou moins de luminosité de convivialité, ce sera grâce à la participation et la complicité de tous ceux qui ont un lieu de rencontre, de dialogue, de fête... de rêve».

Paul Gonze est un des mentors de l'association «Tout», honoré du titre «belgo-montois» de valet des rêves.

Sans buts lucratifs, cela va de soi, le groupe Tout inscrit ses rêves dans votre réalité, à Jette, le Rose dans la ville comme à l'occasion du festival bis-Arts de Charleroi. Ou lors de cette autre expérience qui vit un quartier de Bruxelles transformé le temps d'un court séjour, en station balnéaire. Sable, cinéma de bord de mer, Rodenbach et tâche à la crevette à l'appui, initiative qui eut par

ailleurs l'heureux effet d'empêcher la destruction du quartier que guettaient avec convoitise de puissantes immobilières.

Au journalier, Paul Gonze gère une structure hybride fondée sur des statuts officiels... loufoques (Lire par ailleurs). «Tout», puisque son est le nom de l'Asbl, fonde son action autour du rêve, cet instrument de «régénération de notre manière d'agir dans le quotidien». Et par son action sur le terrain public, la création et l'implantation d'objets de décors de rêve en des lieux communs. Tout dévoile d'autres dimensions. Parfois oubliées, parfois inconnues. Comme l'agent révèle la face cachée de la lune.

## Art ou animation?

Mais dans son action, Tout navigue régulièrement entre



l'art et l'animation, n'est-il pas? La question, posée à celui qui n'hésite pas à se revendiquer de la promotion 68'-hard, porte en elle les

# publics

plus du tout à la vie: il est représenté dans des musées et ne peut être consommé seul. Il exige une traduction et des explications. Mais le masque africain accroché au blanc du musée n'est rien. Ce masque n'est rien s'il n'est pas porté par le visage d'un danseur, s'il ne participe pas à un moment de vie, à un cérémonial. De même avec certains tableaux de la renaissance aujourd'hui éclairés via d'ingénieux systèmes lumineux qui détaillent les moindres subtilités des vivants alors qu'à l'époque, ils vivaient dans la pénombre des églises et sortaient uniquement lors de célébrations précises (...). Aujourd'hui, on est parvenu à aseptiser l'art et la vie. Actuellement, le pouvoir de vivre a été à ce point délégué que la société est hyper-aliénée...». Hypo-créatrice au point de freiner les velléités fuchsias?

Alors, tableau exclusivement noir? «Malgré tout, il existe des poches de liberté, entre autres chez certains jeunes qui vivent leur culture underground, n'hésitent pas à souffler dans des didgéridoos autour d'une place un samedi après-midi de grande affluence et à partager des semblables petits moments d'intensité en groupe. Sans se soucier du qu'en-dira-t-on».

## Bruxelles étoilée, Liège en faille

Les agissements de Tout constitueraient-ils alors à une réponse à l'art contemporain? «L'art contemporain joue le culte de la personnalité. On ne guette plus l'oeuvre de l'auteur mais sa signature, ce que nous refusons. Il faut laisser au public l'accès à un maximum de grilles de lecture. L'essentiel reste l'événement». Donc l'oeuvre.

Et l'association «Tout» de retrousser les manches pour rendre à des lieux de tous les jours, une valeur parfois esthétique, parfois ludique, toujours interpellante. Telle ce sentier d'étoiles tracés en une nuit à travers le Tout Bruxelles. Telle cette faille dessinée à travers la ville de Liège peu de temps après le tremblement de terre de 1983 que cauterisèrent les agents du groupe Tout. Ou encore, ce cadre vide et commandé par la communauté française qui, du haut du Mont des Arts, offrait un tableau inégale de la capitale belge mais ne put s'y éterniser, flamand qu'il fut entre autres titré.

Tout, c'est une autre manière d'appréhender le quotidien sans en écarter la culture, fut-elle ludique, absurde simplement épatante. Source et fruit de vie profane qui refusant l'ordination artistique, s'expose au grand ciel.

Geoffroy Simon